

Formation/information du 28 mars 2012

Compte-rendu de la table ronde Les enfants qui débordent

Attentes des personnes qui participent à la table :

- Position de l'assistante sociale / questionnements des familles face à leur enfant qui déborde
- Missions de protection de l'enfance (signalements), distinction entre trouble éducatif et souffrance
- Enveloppe, cadre, contenant ?
- Place du professionnel face à un enfant qui déborde, sur le plan personnel affectif...
- Position de l'enseignant face à l'enfant qui déborde, sans formation de psychologie (souhait). Ils sont souvent les premières personnes à relever les difficultés. Que dire ? Que faire? Quelle position avoir dans les besoins et l'orientation de l'enfant
- Résonnance vécu personnel/ vécu professionnel

La notion de contenance est quelque chose à construire.

Quel est le cadre? L'enfant est contenu dans le ventre de sa mère, puis vient le traumatisme de la naissance. Ce sentiment est retrouvé dans l'expression de certains enfants (morcelés). Le travail des parents est de recréer une enveloppe rassurante, un cadre de vie où l'enfant se sent en sécurité.

Cela évolue avec l'âge au sein de l'école, de la société.

Si l'enfant déborde, il a besoin d'être contenu (angoisse), il a besoin d'une "distance juste".

Cas d'un enfant qui ne supporte pas qu'on le complimente : il entre en crise lors de cette valorisation.

Deux aspects de l'enveloppe : contenir mais aussi emprisonner. En débordant certains enfants expriment peut-être le regard de l'autre, la peur d'être aimé, d'être prisonnier, ils ont pu vivre des ruptures du lien.

L'enfant veut être maître de la situation : il ne supporte pas que l'adulte prenne la décision. Il y a ambivalence du sentiment amoureux, lui faire confiance avec un risque d'une nouvelle déception.

La question de la séparation

- Chez le jeune enfant, l'ambivalence entre le cadre posé par les parents et le désir que les enfants en ont. Les règles de vie peuvent être vécues comme simple désir de l'éducateur, mais c'est une simple règle de vie générale.
- Pour les adolescents, il y a un questionnement du désir de l'adulte (parents), une évolution des regards des adolescents (immédiateté) par rapport à ceux des adultes (projection) ; la question de la dépendance à un objet qui peut l'enfermer dans la solitude. Se pose également la question d'aimer ou d'être aimé, en rapport avec le manque.

Ce qui apaise l'enfant c'est quand il peut produire quelque chose de lui qui le représente : c'est le cas lors des ateliers bricolages organisés au CMPEA. Ici, l'objet médiatise la relation à l'autre.

Il y a une notion de régression quand il y a débordement.

En conclusion il est question de la limite. Quand un enfant est agité, c'est un indicateur (cf symptôme) d'un manque de limite, mais c'est pourtant ce qui nous structure (signes d'angoisse).

Benoît Bouguin
Psychologue sessd apf